

DANS VOTRE QUARTIER



la fabrique démocratique

Construisons ensemble l'avenir de Tarbes

Compte-rendu de la réunion 13

« Vivre ensemble le commerce et les services de proximité »

Quartier Centre Ville

Introduction : Nicolas TOURON

M Jean Vives (Président Tarbes shopping) : Cette association représente 120 commerçants. Vous parlez de la baisse de l'attractivité du centre ville, moi je ne la vois pas. Il y a certes des locaux vacants, il y aussi des emplacements pris par des commerces ou par des banques, mais le centre ville est toujours aussi attractif. Cette attractivité est pour moi renforcée et nous faisons des animations, 6 par an, pour rendre le centre encore plus attractif. Ces opérations sont médiatisées et sont une réussite.

Jean Glavany : Dans un débat démocratique, il est bien d'avoir de la contradiction et de l'opposition mais, Monsieur le Président, le but de cette fabrique n'est pas de critiquer mais de construire avec vous un projet pour Tarbes. Alors, faites nous des propositions car sinon, cela veut dire que tout va bien, que le commerce tarbais se porte bien, que vous ne vous plaignez pas et donc que par conséquent, il n'y a rien à faire pour améliorer la vie du centre ville. Je ne le crois pas !

Mme Valérie L : Des propositions, nous en avons faites. Nous pouvons galvaniser les commerçants et les aider. Nous vous avons écrit en juin 2006 pour nous positionner sur le projet de magasins de marque à St Laurent de Neste. Nous nous sommes mobilisés. Nous sommes allés dans la rue pour manifester et ce projet a été refusé en CDEC. Or, nous ne vous avons pas vu à nos cotés.

M. Jean-Claude P : Je crois qu'il n'est pas faux de dire qu'il n'y a pas de diversification sur le centre ville. Lorsqu'un magasin disparaît, il est remplacé soit par une franchise, soit par un magasin de vêtements ou une banque. Il n'y a pas de commerces alimentaires. Il faut donc pousser notre réflexion sur la diversification.

M. Sylvain A, maraîcher : Lorsque vous parlez d'un manque de diversification, pensez-vous que l'implantation d'une grande surface en centre ville soit une solution ?

Jean Glavany : Je crois que sur le débat de Brauhauban, le constat c'est qu'il faut rénover Brauhauban. Il faut le faire avec audace, avec un chantier qui place Tarbes avec une envie d'attractivité comme par exemple, avec un objet architectural qui puisse attirer des touristes. Regardez comment l'implantation d'un Guggenheim à changer le centre ville de Bilbao. Ensuite, je crois qu'il faut que chacun ait sa place dans cette halle, le carreau comme les services de proximité.

Mme Valérie L : Vous venez de dire qu'il fallait des commerces alimentaires, alors pourquoi dire Non au 1200 m² de supermarché à Brauhauban ? Le SPAR ne répond pas aux attentes des consommateurs de centre ville. Ensuite, il faut rénover la Halle Brauhauban. Ce n'est pas un échec comme vous le dites car au niveau national cela a été accepté. C'est vous qui bloquez le projet.

Mme Ortiz, présidente des producteurs de la Halle Brauhauban : Nous voulons la rénovation de la halle Brauhauban. Nous voulons une halle plus adaptée avec des espaces plus grands car il y a des demandes refusées depuis 4 ans pour de nouvelles activités qui pourraient diversifier le commerce. On parle de tous les étals fermés cotés commerçants de la halle alors que depuis 4 ans il y a des demandes de producteurs non satisfaites. En ce qui concerne un supermarché à la Halle, il y aura des problèmes de parkings. Les gens, pour aller faire de grosses courses, préfèrent aller dans les grandes surfaces. Ce que les producteurs demandent, c'est de parler de la superficie, des emplacements, de la qualité de l'accueil et du respect de leur activité. Pour nous, c'est Non à un supermarché de 1200m² car ce que les gens viennent chercher à Brauhauban, c'est de la qualité, du frais, du bio parfois et nous ne devons pas nous perdre dans un projet qui n'a pas de sens.

M. Jean-François D : Je suis étonnée de voir que les commerçants tarbais ne veulent pas des magasins de marque mais veulent une grande surface en centre ville. Le fait que le centre ville soit envahi par des banques et des sociétés fait que Tarbes se meurt. Il n'y a plus d'entreprises familiales. Je crois que le constat est qu'il faut que les commerçants fassent leurs propres analyses.

Mme Christelle A : On a parlé dans cette fabrique de la création d'entreprises. Pourquoi ne pas laisser les locaux vides dans le centre ville à des jeunes créateurs d'entreprises pour développer leurs activités ?

M. Robert Leblond, directeur Galeries Lafayette : J'ai repris une entreprise au bord du rouleau il y a 4 ans, avec une ville souffreteuse, mais j'ai constaté qu'il y avait une dynamique. Nous ne serions pas passés Galeries Lafayette si le centre ville n'était pas attractif. Sur les franchises, je crois que c'est un phénomène national. Les commerces familiaux se perdent. Les franchises sont un commerce moderne, d'actualité et ces 2 dernières années, à Tarbes, ont vu de nouvelles enseignes arriver et rester.

M. André B : Je pense que cette fabrique est constructive. Je pense que le marché Marcadieu est un lieu traditionnel et ancré dans la ville. Mais à Tarbes, il n'y a pas que le centre ville et il y a aussi les quartiers. A Solazur, par exemple, il n'y a pas un seul commerce de proximité. Il faut repenser le centre-ville mais toute la ville aussi. Faire des marchés de quartier serait une réponse à cela. Ensuite, je pense que la en

mise en place d'un supermarché sur Brauhauban n'est pas une réponse pour le centre ville déjà engorgé sans avoir besoin de l'être plus encore.

M. Frédéric L : Pour dynamiser les commerces en centre ville, un architecte disait qu'il fallait augmenter la concentration des personnes en centre-ville. Il faut que les personnes consomment en centre-ville. Aujourd'hui, il y a des creux, des vides dans les quartiers.

Mme Jackie C : Quand j'étais petite, j'allais en centre ville et tout y était. Tout à l'heure une dame disait que les personnes âgées ne pouvaient pas prendre leurs voitures. Mais pour les autres ? Il faut des mesures incitatives pour le transport, avec le réseau de navettes, les bus ... Aussi, avec les revenus actuels, le fait de ne pas prendre sa voiture ferait faire des économies alors repenser le centre ville aussi en terme de transport, de logement et de commerces me paraît cohérent.

Mme Valérie L : Pour densifier les commerces de centre ville, il faut qu'il y ait une surface alimentaire en centre-ville. Cela serait complémentaire du reste. En tant que commerçante, je pense que aujourd'hui, il y a sur le centre ville assez de diversité. Il y a des corners de marque. Or, les marques que les Galeries Lafayette développent sont complémentaires du centre-ville. Je suis née à Tarbes et le centre ville commerçant ne peut pas s'étendre jusqu'à Laubadère et les quartiers. Il n'ya qu'un seul centre-ville.

Mme Josette T : Je ne suis pas née à Tarbes mais j'y vis depuis 31 ans. Je compare cette ville à Brive, car il y a 2-3 rues commerçantes à Tarbes seulement. Ce n'est pas très varié. Les galeries marchandes ne sont pas très attractives. Cela est du aussi à une population aux revenus modestes et à une population pauvre. Sur l'Ormeau, il y a eu une disparition des petits commerces de proximité et on n'a pas forcément envie d'aller faire les courses au Leclerc pour autant. Mais, ce que j'apprécie, c'est la halle Brauhauban. Avec les producteurs sous la halle, un projet aurait plus de cohérence qu'avec une surface commerciale. Cela crée du lien social. Voir tous les jours les commerçants du carreau qui sont les mêmes me paraît essentiel pour le lien social.

M. Ludovic G : J'ai habité rue du régiment de Bigorre et j'ai constaté un manque de réalisme. J'étais cadre commercial avec un pouvoir d'achat assez important et je prenais ma voiture pour aller faire mes courses. Or, les produits de qualité en centre ville sont indispensables. Il faut une grande surface alimentaire mais aujourd'hui, le centre ville est saturé.

M. Sylvain A : Je suis là pour faire un débat d'idées. Moi, mon gagne pain c'est Brauhauban et Marcadieu. A Marcadieu, par une rénovation esthétique, on s'est aperçu que le chiffre d'affaire repartait à la hausse. Or, la halle Brauhauban, il faut la rendre attractive. Si elle redevient attractive, l'offre étant là, il n'y aurait pas besoin de créer de grande surface. Il faut faire venir d'autres producteurs divers dans leur activités : boulangers, bouchers... Je ne pense pas que la solution pour faire revivre cette halle soit de mettre une grande surface qui ferait mourir les commerçants et les producteurs.

M. François T : Dans beaucoup de quartier de Tarbes, il y a un manifeste manque de service de proximité. Puisqu'il y a des producteurs ici, s'ils ont des marges libres dans la semaine, pourquoi ne peuvent-ils pas aller dans les quartiers ? Pour répondre à ce besoin de quartiers, il faut créer de petits marchés avec une petite diversité. La municipalité pourrait inciter cette implantation. Egalement, rue Georges Lassalle, il y avait beaucoup de petits commerces qui ont disparu. Aujourd'hui, cette rue est délaissée, comme d'autres et il faut les redynamiser.

M. Jean Vives : Je veux dire qu'être commerçant, cela ne se décrète pas. Vous refusez un projet à la halle Braubauban alors que cette grande surface serait une chance ! Aussi, Monsieur Glavany a un projet pharaonique de 70000m² de surface commerciale sur Séméac-Soues. Vous allez faire mourir le centre ville !

Mme Sylvie S : Je trouve que cette ville est attractive. La halle Brauhauban est une vraie chance comme Marcadiou. J'apprécie la complémentarité des 2 marchés. J'estime par contre que dans le centre ville, on a largement assez de commerces sans avoir besoin de grandes surfaces. Les marchés sont une vraie chance alors il faut les garder, les moderniser certes, mais ne pas les laisser s'éteindre parce que on veut mettre des lignes de supermarché à la place. Le contact et le lien avec les petits producteurs ne se remplaceront pas par la froideur des rayonnages.

Mme Arlette D : Au plan alimentaire, il y a le nécessaire. Moi, j'achète mes fruits et légumes au marché. L'ormeau est à 300 m du centre ville alors pourquoi une autre surface en centre. Les franchisés ne sont pas de vrais commerçants. Je veux faire une proposition sur les marchés, sur la surface notamment. Il y a des étals fermés. Il y a un problème d'adaptation des horaires avec les clients qu'il faut se poser. Il faudrait un bar restaurant sur place où l'on pourrait consommer les produits du marché. Je crois que ceci serait une chance plus qu'une grande surface.

M. Frédéric L : Dans la nouvelle vision de Braubauban, il faudra rendre gratuit le parking pour une heure afin d'aller en centre ville.

M. Léon P : J'habite à coté de la mairie et je me rends compte des problèmes de stationnement en centre. Il faut faciliter la place du vélo.

M. Christian C : Dans vos réflexions, il faut intégrer la stagnation ambiante du commerce mais aussi que maintenant, 15% des achats alimentaires sont faits à travers des low-cost. Ces surfaces sont chaque année un peu plus présentes parce que le pouvoir d'achat des gens diminue et que leur possibilité de faire les courses dans des enseignes normales sont réduites..

M. Ludovic G : Il y a deux modes de consommations différents et donc il faut de la concertation. Il y a des manifestations de niveau régional sur Tarbes et elles peuvent être une source d'attractivité.

M. Jean-Louis G : Je pense que dans la rénovation de Brauhauban, il faudrait recentrer sur du commerce bio et un marché bio serait une piste à creuser.

Conclusion de Jean GLAVANY :

Je pense que l'on est tous d'accord pour dire qu'il n'y a pas de recette miracle pour l'avenir du centre ville de Tarbes. Le centre ville est dépendant de plein de facteurs comme la politique du logement, l'urbanisme. Il faut remettre du logement social en centre ville mais la politique des transports est aussi essentielle. Le PDU aura autant d'importance pour le commerce et l'attractivité que beaucoup de réflexions que l'on pourrait avoir.

Il y a le centre ville et il y a les quartiers. On a l'impression que le centre ville a été embelli mais derrière, les quartiers, eux, ont été délaissés. Nous avons envie d'être les élus de tous les quartiers de Tarbes en relançant les associations, en créant des activités de proximité. Il faut que ces quartiers aient accès à des produits de consommation. Cela s'inscrit dans la logique de faire un projet pour tous les quartiers.

Sur Brauhauban, oui il y a un débat politique. Je pense qu'il y a déjà de grandes surfaces pas loin. Quand on sait comment a évolué le dossier, il est parti de 200m² pour arriver à 1200m². Je pense que c'est un promoteur qui a dicté ses conditions de rentabilité. Dans une enquête faite auprès des consommateurs tarbais, il n'y a pas eu de demande massive de grande surface en centre mais plutôt plus de producteurs. Nous voulons favoriser le carreau et mettre en avant les producteurs.

Sur la zone Séméac Soues, si c'était Jean Glavany qui décrétait les implantations commerciales sur cette agglomération, cela se saurait ! Ce qui est vrai, c'est que sur Séméac-Soues, nous avons lancé un grand projet de zone. Il y a la sortie de l'autoroute et donc l'entrée de l'agglomération qui est un horrible panorama, avec des carcasses rouillées. C'est infâme et il nous faut l'aménager pour notre image. De plus, il y avait l'enjeu, de sauver l'usine Alstom, de ne pas perdre ce grand groupe ce qui aurait eu aussi, je vous le dis, des conséquences sur vos commerces. C'est fait, Alstom reste. Il y a également, dans cette ville et dans cette agglomération, je le dis sans détour, une situation de monopôle commercial que les consommateurs dénoncent. Je crois que cela n'est pas bon pour les consommateurs. Il faut savoir que 10 sur 10 associations de consommateurs veulent un rééquilibrage commercial à l'est. Plus de concurrence pour plus de prix bas, c'est légitime surtout dans le contexte actuel du pouvoir d'achat. Laisser à une famille le monopole commercial de notre agglomération n'est pas sain. Enfin, et là aussi je le dis avec force, je ne serais pas un Maire qui mélangerait ses activités privées avec celle de la ville. Moi je ne suis actionnaire de rien et je ne dois rien à personne. Je suis indépendant, fier de mes couleurs, de celle de mon équipe sans avoir besoin d'en changer.

Merci en tous cas de toutes vos contributions et je le redis, le débat démocratique c'est de se confronter à tous les points de vue et surtout à ceux qui sont différents du votre. Cela s'appelle la vie en démocratie.

